

Les actualités de l'IDEFHI
DIALOGUE

A young man with short dark hair is smiling broadly at the camera. He is wearing a white long-sleeved shirt that is covered in colorful paint splatters (blue, yellow, orange, green). He is standing in a brightly lit room with colorful walls (yellow, red, green). In the background, there is a large pink diamond shape on a wall and a doorway leading to another room. The overall atmosphere is positive and creative.

**L'insertion
à l'IDEFHI**

Édito

À l'heure où l'information est facile d'accès grâce aux progrès des technologies numériques, l'établissement se doit de communiquer sur ses métiers, ses savoir-faire et ses ambitions.



Ainsi, au cours du premier trimestre 2017, les professionnels de l'IDEFHI ont eu le privilège d'être mis en avant à trois occasions.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir par deux fois M. Pascal MARTIN, président du Département, qui a indiqué être impressionné par le professionnalisme des travailleurs sociaux avec lesquels il a échangé lors des deux tables rondes organisées à cet effet. Dans le même esprit, soucieux de rappeler à nos élus le privilège du Département de compter sur son territoire le deuxième établissement public social et médico-social de France par sa taille, nous avons organisé à leur bénéfice deux demi-journées de découverte de l'établissement. Là encore, les premiers retours sont très positifs, les conseillers départementaux ayant très vite ressenti au sein de l'Institut un sentiment de bienveillance à l'égard des usagers.

Enfin, saluons la belle réussite du colloque de l'IDEFHI qui s'est tenu le 24 janvier 2017 sur la protection de l'enfance et le handicap.

Lorsque les regards portés sur une institution ou une personne se font plus doux et sont porteurs d'encouragements, alors des énergies enfouies s'expriment avec plus de liberté et de force.

Ce numéro de Dialogue est consacré à l'insertion.

Je me félicite du choix de cette thématique car vous savez le prix que j'attache à la prise en compte de la personne dans sa globalité. La Direction des Politiques d'Accompagnements (DPA) a été créée le 1^{er} janvier 2015 en ce sens. Récemment, j'ai demandé aux directeurs de service, dans le cadre de l'élaboration en 2017 de leur projet de service, de structurer leur réflexion éducative autour de cette dimension de globalité, et naturellement, l'insertion prise dans son acception la plus large en constitue un élément substantiel.

Missionné en mars 2016, Jean-Claude MEFFRE, chargé de mission « Insertion » à la DPA, rendra dans quelques semaines un diagnostic partagé sur l'état de l'insertion à l'IDEFHI.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Éric GOUNEL
Directeur général

À LA UNE

Le colloque de l'IDEFHI

Beau succès pour le colloque *Protection de l'enfance et handicap : vers un projet coordonné* ! Une salle comble et des intervenants de qualité, un baptême du feu réussi pour l'IDEFHI !

Organisé par Jeanne PERRIN, missionnée sur le sujet il y a deux années par Éric GOUNEL, le colloque a mis en avant la réalité de la prise en charge des enfants confiés à l'ASE et relevant d'une décision de la CDAPH. 324 professionnels étaient présents afin de découvrir les idées novatrices en la matière.

À quand le prochain ?



Sommaire

Quoi de neuf ce mois-ci ?



4 Focus sur...
L'insertion

J'aime mon unité 17
La MECS d'Eu

18 La vie de l'institution
La direction du cadre de
vie et des travaux

Parole aux usagers
L'élection présidentielle 20

L'actualité 22
des services

24 L'actu RH
La cellule de reclassement

N° 47 - mars 2017

Directeur de Publication :
Eric GOUNEL

Comité de rédaction :
Robert GARITO - Laëtitia LANGIN - Christine
BEN GADI - Elsa BELLIRI - Philippe
SUSMAN - Jeanne PERRIN

Mise en page :
Elsa BELLIRI - Communication.

Impression :
Copie Plus

Focus sur...

L'INSERTION



Un diagnostic insertion à l'échelle de l'établissement

L'insertion tient une place importante à l'IDE-FHI. Depuis mars 2016, M. MEFFRE, chargé de mission sur le sujet à la Direction des Politiques d'Accompagnements, a livré un recueil d'informations et d'analyses afin d'expliquer les axes de progrès envisageables et définir les modalités pour y parvenir.

L'observation porte sur trois points :

1. La scolarité : la déscolarisation des usagers et les difficultés d'apprentissage qu'ils rencontrent sont des points à travailler,
2. L'insertion socio-professionnelle a besoin d'approfondir sa connaissance des outils proposés en favorisant les liens externes
3. Le développement des actions d'insertion doit être orienté vers des réponses multiples : sport, culture, animation, citoyenneté, etc.

Constats

Dans le cadre de la protection de l'enfance, en lien avec le projet d'établissement, des groupes de travail réfléchissent aux activités de jour afin de proposer aux usagers des solutions pour structurer et « rentabiliser » les journées des jeunes déscolarisés ; créer des ateliers qui proposent des actions d'accompagnement en vue de répondre aux besoins primaires selon Maslow : se loger, se nourrir, se vêtir. (Pour plus de détails se reporter à la notion de pyramide de Maslow, psychologue américain). Cette réponse à apporter concerne 10% des jeunes de la protection de l'enfance.

Une différence existe entre les usagers accompagnés dans le cadre du handicap et ceux accueillis en protection de l'enfance. La notion de travail et sa mise en œuvre, dans le premier cas, est élaborée depuis longtemps et déterminée par les textes, ainsi que la structuration des établissements. Alors que la protection de l'enfance se heurte au besoin de réflexion à mener au préalable pour contourner la prégnance du quotidien et déterminer des projets d'avenir.

Dans le cadre de la cellule Animation, des activités tournées vers le sport existent depuis longtemps. Elles ont été le moyen privilégié de répondre à la question de l'insertion des jeunes. Il semble possible d'explorer aujourd'hui d'autres pistes telles que la culture, les arts plastiques, le droit citoyen, etc. Ce qui implique de se tourner vers les partenaires extérieurs.

En définitive, au sein de l'IDFHI de nombreuses richesses existent mais elles se côtoient plus qu'elles ne se rencontrent.



Perspectives

Une des solutions consiste donc à faire se rencontrer les personnes, acteurs et bénéficiaires. Cela implique de modifier les objectifs de travail en commun en privilégiant 4 points :

- Apprendre à passer le relais. Travailler en commun avec partage d'informations,
- Créer les synergies entre les services (mutualisation des moyens),
- Travailler la remobilisation scolaire en développant la prévention et mettre en œuvre les réactions nécessaires dans un temps court,
- Développer les projets professionnels au travers d'actions ludiques où sont favorisés le savoir-faire et le savoir-être.

Pour compléter, le dispositif sera renforcé d'une démarche consistant à développer des partenariats et réseaux.

Pour exemple : avec la Chambre des Métiers et

de l'Artisanat de Seine-Maritime, systématiser l'utilisation de la base de données collaborative mise en place par le centre d'aide à la décision (bourse de stages et de propositions de contrats d'apprentissage ; l'idée étant de doter l'ensemble des services opérationnels de l'IDEFHI d'identifiants d'accès à cette bourse aux stages/contrats d'apprentissage).

Associer les artisans et les jeunes à des stages de découverte représente une piste permettant de favoriser la connaissance des uns et des autres.

Le travail rédigé par M. MEFFRE en la matière sera présenté fin mars aux services opérationnels en réunion DPA et en avril en CoDir.

Dans le cadre du PE 2016/2020, un plan d'actions concrètes sur un an sera proposé dès avril.

Philippe SUSMAN

Contact : jean-claude.meffre@idefhi.fr

Jean-Claude Meffre, chargé de mission insertion à la DPA



J'ai un parcours universitaire en sciences humaines (Master 2 Sociologie Politique) et un itinéraire professionnel ancré dans le travail social. Démarré au sein de la Fonction Publique d'Etat (conseiller d'insertion et de probation en milieu pénitentiaire), ce parcours rencontre ensuite et successivement le milieu associatif (secrétaire-permanent de l'association Handijustice), la fonction publique territoriale (responsable d'un service d'accompagnement des bénéficiaires du RSA pour le Conseil Départemental 76) avant d'arriver en poste à l'IDEFHI, depuis le 1er mars 2016, comme chargé de mission insertion à la Direction des Politiques d'Accompagnements. Ma mission actuelle : agir comme un révélateur et un mutualisateur « d'énergies » au sein des 9 services opérationnels de l'IDEFHI, pour favoriser l'insertion sociale et socioprofessionnelle des publics pris en charge par notre établissement.

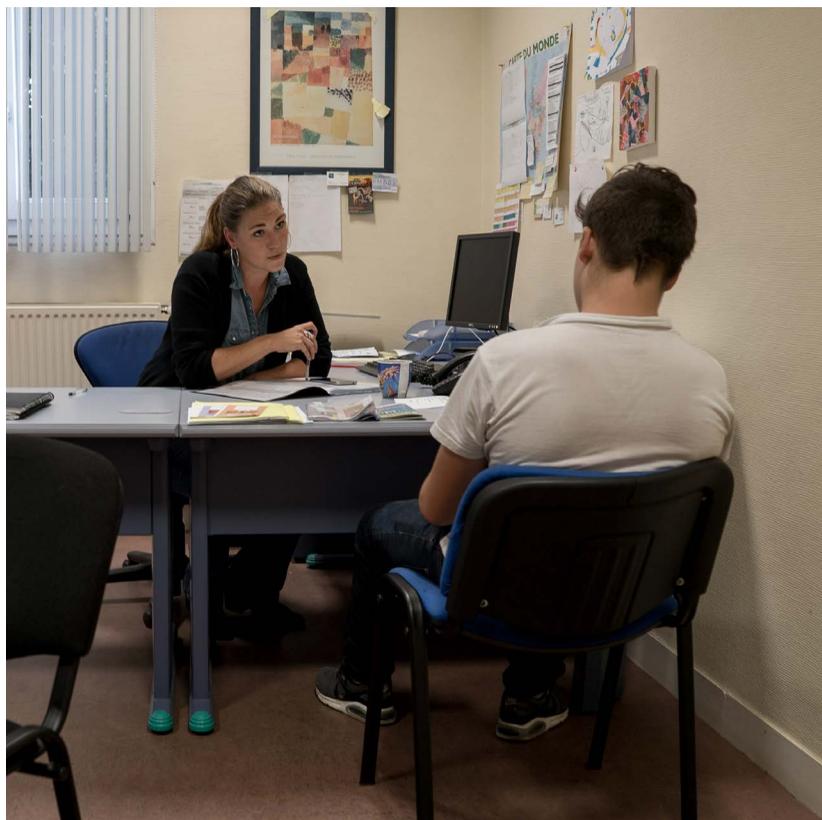
L'insertion par le scolaire au Service d'Accueil d'Urgence du Havre

Échange avec Aurélie MARCHAND, éducatrice spécialisée chargée de remédiation scolaire

Pour commencer Mme Marchand m'explique que sa fonction est atypique : 5 ans ont été nécessaires pour la développer et aboutir à un emploi dédié à temps plein à l'insertion scolaire. En 2011, l'emploi de professeur des écoles a été supprimé faute de financement de l'éducation nationale, il n'y avait donc plus de prise en charge de la scolarité, d'où la naissance du projet de ce poste de remédiation scolaire. Au début, Mme Marchand était encore attachée à l'internat en plus de ce poste. Mais devant le besoin des jeunes et la charge de travail importante M. Gounel a validé la création de la fonction. Elle est maintenant à 100% sur cette mission qui est entièrement dédiée à la scolarité et à l'insertion.

Pour mener à bien sa mission qui est de prendre en charge les jeunes en décrochage scolaire et/ou en attente d'une scolarité la journée, Mme Marchand s'est vite tournée vers l'extérieur et s'est attelée à développer un partenariat. S'en est suivi un long travail de démarchage dont l'objectif était de se faire connaître dans les différents secteurs comme l'éducation nationale, le pôle emploi, les missions locales, etc. Aujourd'hui le réseau est bien assis et fonctionnel.

Le partenariat principal se fait avec l'inspection académique et la mairie du Havre. Mme Marchand note que cela demande d'être très au clair avec les diverses procédures de l'éducation nationale car c'est un univers à part entière, avec ces codes ces procédures, ces personnes ressources. De plus, la moitié de l'effectif du service d'accueil d'urgence du Havre est notifié MDPH. Là aussi il s'agit d'un univers qu'il faut apprendre à décoder afin de bien coordonner les actions et de faire le lien avec les établissements spécialisés.



Mme Marchand met en avant 3 axes de sa mission :

1. La prévention : à l'accueil du jeune, il s'agit de comprendre la situation scolaire, de repérer les difficultés, de bien recueillir toutes les informations, d'intégrer rapidement la famille, de faire le suivi régulier des jeunes scolarisés (code Pronote, aide aux devoirs, etc.).
2. L'intervention : elle commence suite à des signes de décrochage scolaire (problèmes de compréhension de la part du jeune, la multiplication de mots dans le carnet de liaison, l'absentéisme, etc.). En découle ensuite une intervention, comme par exemple contacter l'établissement, la COP (conseiller d'orientation-psychologue) pour mettre en place des tests psychométriques par exemple, rencontrer les équipes pédagogiques, le jeune. Il s'agit de médiatiser la situation pour permettre au jeune de maintenir sa scolarité.

Le bureau de Mme Marchand est situé dans le service, au centre du couloir passager, il est ainsi très bien identifié et accessible aux jeunes. Un rituel a pu ainsi s'instaurer : chaque jour en rentrant de l'école tous les



jeunes passent dans le bureau faire "un bisou" et raconter leur journée. Ce moment chaleureux, comparable à ce que peuvent vivre des enfants lambda en rentrant chez leurs parents, est crucial. Il permet de tisser du lien et de jauger un peu la situation. Afin d'être légitime dans ses interventions et bien identifiée, Mme Marchand prend le temps parfois de manger avec eux le midi ou de faire un tour dans leur chambre.

3. La remédiation scolaire : c'est remobiliser, médiatiser, arriver à tisser du lien entre tous les intervenants (jeune, école, famille, éducatif, soin) et bien identifier la scolarité dans ce tissage. Les actions de remédiation scolaire sont nombreuses :

- Actions autour du retour à l'école ou en formation : l'ensemble des interventions mises en places pour la rescolarisation, dont l'intervention auprès des jeunes qui manifestent des craintes ou qui sont dans le refus total de retourner à l'école (certains ados expriment leur mal être par des passages à l'acte tels que : l'errance, la consommation de stupéfiants ou encore la prostitution) ;

- Les temps informels que Mme Marchand utilise pour créer du lien avec eux. Il s'agit de redonner confiance en ce que l'adulte propose, de faire en sorte qu'à un moment les jeunes aient envie de retourner en formation ou au moins, d'accompagner l'éducatrice dans des démarches.

- Essayer d'apaiser tout ce qui est de l'ordre de l'envahissement de pensée, car la scolarité est parfois génératrice de beaucoup d'angoisse pour certains ;

- Faire en sorte que les jeunes trouvent un bénéfice à aller en formation. Mme Marchand a à cœur de leur dire : « La formation, c'est votre espace à vous, c'est un lieu protégé. Même si vous êtes en fugue on ne viendra pas vous chercher sur le lieu de votre formation ». Et d'ajouter : « Je jongle entre les règles de l'internat qu'il faut respecter et une certaine souplesse nécessaire pour établir une relation de confiance ». C'est un poste passionnant où l'on se sent très utile mais qui demande une grande capacité d'adaptation, une forte implication et un savoir-être certain.

Depuis 2015, le poste est étendu à tout le territoire Havrais. Devant l'immensité de la tâche, son intervention se situe davantage en tant que personne ressource auprès de ses collègues du Village d'enfants, de l'UAER ou encore de l'AFR. D'autres services sont en demande, il est à espérer que cette fonction se développe car il répond à un besoin fondamental de l'enfant : l'accès à la scolarité.

Laetitia LANGIN



L'insertion par le professionnel à l'ITEP

Rencontre avec M. Samir BELLIRI, éducateur spécialisé chargé d'insertion sur l'Unité d'Enseignement de l'ITEP de Canteleu

L'entretien avec M. Belliri se passe dans son bureau, qu'il partage avec 3 collègues au sein même de l'Unité d'Enseignement à Canteleu. C'est un bureau qui se veut ouvert et accueillant, où passent autant les jeunes que les éducateurs d'internat ou encore les enseignants.

M. Belliri m'explique tout d'abord les différentes étapes concernant l'insertion des jeunes à l'ITEP. La première est de sensibiliser le jeune (14 ans) au monde professionnel en partant de ses souhaits à travers des stages de découverte. La deuxième étape, en général l'année suivante, est de confronter le jeune aux réalités du monde du travail, en multipliant les stages et en accroissant leur durée, afin d'affiner le projet professionnel. Et enfin, la dernière étape (16-18ans), dans un idéal, est celle où un projet se dessine. Il s'agit alors de le concrétiser par une inscription dans la formation adéquate ou

par la signature d'un contrat d'apprentissage, voire de travail. Malheureusement les choses se compliquent souvent et les jeunes peuvent se trouver en situation d'échec. Dans ce cas, soit l'éducateur tente de maintenir le jeune dans son projet s'il lui tient à coeur, soit il tente de construire un autre projet qui lui correspondra mieux.

M. Belliri met en avant l'appui indispensable sur le réseau de partenaires internes et externes pour l'insertion professionnelle. Constituer un réseau prend beaucoup de temps aux éducateurs chargés d'insertion. Certes il y a tous les dispositifs de droits communs, mais une des tâches de l'ombre de l'insertion est de démarcher et relancer régulièrement les artisans et les entreprises. De plus, il explique que lui et ses collègues ont une formation d'éducateur et que pour tout ce qui est de l'ordre de l'insertion, il faut s'auto-former et s'informer sur le terrain et par le biais d'internet.

L'ITEP fait parti du champ du handicap et, de ce fait, lorsque les jeunes bénéficient de la Reconnaissance Qualité Travailleur Handicapé (RQTH), ils ont accès à des dispositifs spécifiques d'accompagnement et de soutien personnalisé

(l'AGEFIPH¹, le DASAA², le DASPPH³ 76, Cap emploi...). Il ne s'agit pas de stigmatiser mais d'aider le jeune à réussir et également d'aider les employeurs à mieux les accueillir. Plusieurs avantages s'ouvrent à eux comme obtenir 1/3 de temps supplémentaire pour passer leur examen, ou avoir un secrétaire quand un jeune est quasi non lecteur par exemple. Cela garantit la pérennité du projet car « le plus dur n'est pas forcément de trouver une formation mais d'anticiper son devenir ». Pour cela, il faut tisser tout un réseau de soutien et d'accompagnement qui interviendra auprès du jeune, de son école et de son employeur tout au long de sa formation.

Ce serait une erreur de penser que parce qu'on a trouvé une formation ou un contrat à un jeune, ses difficultés scolaires et comportementales ont disparu. Au contraire, il faut prendre en compte le jeune dans son ensemble, avec son histoire et ses difficultés propres, afin d'étayer son projet au maximum, car passer d'une scolarité adaptée à une scolarité ordinaire est très difficile. À l'ITEP de Canteleu, 100% des jeunes qui bénéficient de la RQTH sont en réussite !

M. Belliri relève que dans son travail, il n'y a pas que l'insertion qui est en jeu, mais aussi l'image de soi. Les jeunes accueillis en ITEP ont bien

1 AGEFIPH : l'Association de gestion du fonds pour l'insertion des personnes handicapées

2 DASAA : dispositif d'accompagnement et de soutien aux apprentissages par l'alternance

3 DASPPH : dispositif d'accompagnement socio-professionnel pour les personnes handicapées

souvent une piètre image d'eux-même, image encore plus dégradée du fait d'être exclu du système ordinaire. Le rôle de l'éducateur d'insertion se situe aussi sur la revalorisation narcissique. Même en cas d'échecs, parfois répétés, il faut valoriser les efforts fournis, mettre en avant le positif, les aider à reprendre confiance en les écoutant, les rassurant, en les sollicitant quand ils baissent les bras...

La mission d'insertion des jeunes en ITEP, surtout quand ceux-ci ne sont pas encore prêts du fait de leur immaturité, est parfois complexe et paradoxale. En effet, les jeunes ne peuvent pas donner plus que ce qu'ils ont, ils ne savent pas toujours ce qu'ils veulent faire ou ne sont pas encore disponible pour se projeter. Comme le dit M. Belliri : « Les pousser à faire quand ils ne sont pas prêts, c'est les mettre en échec. Notre rôle est d'être là pour les soutenir quand ils sont prêts à faire cette transition. Pour moi, l'insertion est une transition où le jeune passe du monde de l'adolescent à celui de l'adulte ».

Même si le rythme imposé par les fins de prise en charge est parfois en contradiction avec le rythme d'évolution du jeune, il faut faire avec. Dans ce cas, on prépare au maximum la sortie du jeune en l'inscrivant dans les dispositifs de droits communs et en repérant pour lui les différents organismes auxquels il pourra se référer un fois sortie (aide au logement, permis de conduire, santé, formation, soutien thérapeutique, etc.).

Laetitia LANGIN



Le sport adapté à l'IME Le chant du loup

Interview croisé de Sabine PLOUVIEZ et Frédéric MARCHAND, éducateurs spécialisés au semi internat B et C

R.G. : Sabine et Frédéric, quel est le point de départ du sport adapté au sein de l'IME ?

F.M. : Nous pouvons situer le point de départ du dispositif à l'année 2009 qui est la date de création de la cellule animation.

Il est bien entendu qu'il existait déjà à ce moment une pratique sportive au sein de l'IME. Cette pratique était souvent à l'initiative individuelle de tel ou tel éducateur sans un véritable lien avec les clubs extérieurs.

À sa création, la cellule animation a commencé un travail de recherche de clubs partenaires subventionnés. Ainsi des activités sportives comme le karaté, le dragon boat, le roller hockey, le baseball ou encore la lutte sont apparues.

S.P. : Nous sommes passés d'actions ponctuelles à de véritables projets avec des objectifs définis, en collaboration avec les éducateurs sportifs des clubs.

À ce sujet, les contacts entre les équipes éducatives de l'IME et les intervenants des clubs sont très réguliers,



presque quotidiens. Cela a permis à des éducateurs de s'investir pleinement et de prendre en référence les différentes disciplines proposées.

F.M. : Cette régularité dans la fréquence des animations a permis aux équipes éducatives de travailler avec les enfants sur les notions de repères dans le temps (le karaté le mercredi matin), d'assiduité, de reconnaissance de l'intervenant extérieur, d'ouverture vers l'extérieur (déplacement sur les sites des clubs).

R.G. : Quels sont les autres bienfaits repérés ?

F.M. : S'il faut en retenir un, ce serait à mon avis la valorisation de leur propre image

que peuvent en retirer les enfants. En effet ceux-ci sont souvent stigmatisés par leur handicap, leur déficience. On dit souvent d'eux qu'ils ne pourront pas « réussir », or cette pratique sportive apporte un tout autre regard sur leurs capacités peu prises en compte jusque-là.

R.G. : En partant donc de ce point de départ, quelle a été l'évolution du projet ?

S.P. : L'évolution s'est faite assez rapidement en direction du sport adapté et vers l'ouverture de notre établissement vers les structures extérieures (clubs, département 76, comité départemental et régional du sport adapté) grâce notamment au soutien de la direction.

F.M. : Nous avons très vite trouvé des interlocuteurs attentifs à notre projet, qui ont su nous guider dans nos premières démarches d'intégration. 2 clubs ont répondu très vite présents à savoir l'ASPTT Rouen Lutte et les Huskies de Rouen (club de baseball) et prochainement le FUSCB (club de football de Bois-Guillaume).

Des créneaux horaires d'entraînement ont été définis et répartis sur l'ensemble des différents groupes de l'IME. La pratique sportive se déroule soit sur le site de l'IDEFHI, soit sur les installations des

lescents licenciés du club en section sport adapté.

Ils sont donc totalement intégrés au club et compétiteurs. L'IME a remporté l'an dernier 5 titres de champions de France et plusieurs podiums. Cette année encore, nos jeunes iront défendre nos couleurs aux prochains championnats qui auront lieu les 14 et 15 avril à Besançon.

S.P. : Pour ce qui concerne les Huskies de Rouen, nous sommes dans le même état d'esprit et nous dirigeons vers la pratique intégrée au club. Je suis moi-même



clubs partenaires.

Des éducateurs sont référents et ils assurent la coordination dans l'organisation des actions.

F.M. : Pour donner une idée de l'évolution du projet, en ce qui concerne la lutte, nous sommes partis, il y a quelques années, d'un petit groupe qui pratiquait sur quelques tapis au gymnase de l'IDEFHI, à maintenant un groupe important d'enfants et d'ado-

membre du conseil d'administration du club et en charge du sport adapté. À ce sujet, un jeune joueur du club est employé en service civique et est chargé du développement du sport adapté, je suis sa tutrice et je l'épauler ainsi dans sa mission.

Au sein du club, nous assurons depuis de nombreuses années l'animation baseball dans le cadre des AEPJ, c'est ainsi que chaque mardi matin une vingtaine d'enfants de l'IME pratiquent cette activité sportive

avec un programme adapté à leur niveau. Il est à noter également qu'une nouvelle intervention du club se fait depuis plusieurs semaines auprès des enfants du CFT TSL sur le temps scolaire.

Des rencontres associant les familles des enfants sont également organisés. Cela permet une autre relation avec l'équipe éducative et les parents voient ainsi ce dont sont capables leurs enfants.

F.M. et S.P. : En ce qui nous concerne, le sport est vraiment un vecteur de socialisation, de valorisation des savoir-faire de

CLAUDEL, éducateur également en charge du projet, assurera l'encadrement.

L'autre échéance importante se situera en 2018 avec l'organisation à Rouen des championnats de France de lutte adaptée par l'ASPTT Rouen avec le soutien de l'IME Le chant du loup ainsi que la cellule animation. L'IDEFHI sera un véritable acteur de ces championnats qui, je le rappelle, rassembleront des établissements venus de la France entière.

C'est un beau challenge à relever !

S.P. : Pour le baseball, ce sera l'organisation



l'enfant. Ceci est transposable dans sa vie quotidienne, sa scolarité, son parcours d'insertion.

R.G. : Quelles sont les prochaines échéances importantes pour vos projets ?

F.M. : Pour ce qui concerne la lutte ce seront dans quelques semaines les championnats de France, avec l'espoir cette année de remporter encore des titres. Arnaud

d'un tournoi avec d'autres établissements scolaires en fin d'année. Et d'autres projets sont actuellement en réflexion...

Merci Sabine et Frédéric, à très bientôt avec de nouveaux défis pour les jeunes de L'IME !

Robert GARITO



Dessin par Alex,
Sauc le 15 mars 2017

Recevoir, mais aussi donner : la solidarité par ceux qui en ont le plus besoin

L'insertion professionnelle repose sur un dispositif lisible, et même si il n'est pas toujours simple de se repérer et d'être informé de l'évolution des mesures, les professionnels ont acquis une certaine expertise. Mais le préalable à une insertion professionnelle réussie est sans nul doute l'insertion sociale.

Selon l'IIDRIS¹, l'insertion sociale est l'« action visant à faire évoluer un individu isolé ou marginal vers une situation caractérisée par des échanges satisfaisants avec son environnement. C'est aussi le résultat de cette action, qui s'évalue par la nature et la densité des échanges entre un individu et son environnement. »

Il s'agit donc pour les professionnels d'amener des jeunes en difficultés, rebelles, violents, impulsifs, méfiants, défiants, en souffrance,

opposants (et la liste n'est pas exhaustive), à avoir des échanges satisfaisants avec leur environnement. La tâche est ardue et parfois les actions classiques sont totalement inefficaces. Favoriser l'insertion sociale implique de « sortir des murs », d'aller à la rencontre des autres. Alors, certaines équipes décident de monter des projets prenant appui sur des valeurs humanistes et solidaires, s'inscrivant dans un jeu de miroir : « la protection de l'enfance est un principe solidaire qui vous aide et vous aussi vous pouvez aider ».

Nous avons choisi de vous faire partager quelques expériences qui, de l'avis de tous les acteurs, modifient de manière significative les dynamiques de groupes mais aussi les comportements et représentations des jeunes.

À l'IME, depuis février 2016, un nouveau partenariat a vu le jour avec l'association l'Autobus,

¹ IIDRIS : Index International et Dictionnaire de la Réadaptation et de l'Intégration Sociale.

Samusocial de Rouen. Le but de l'association est d'intervenir auprès de personnes en grande précarité en effectuant une recherche pour assistance auprès des sans domicile fixe dans le centre-ville de Rouen. Les locaux se situent à la Grand-Mare, au sein de l'école primaire Debussy. Ce partenariat a pour objectifs de sensibiliser les jeunes à l'entraide, à l'assistance voire au secours porté à autrui, de découvrir les actions menées et d'en comprendre le sens.

Au village d'enfants, c'est un projet intergénérationnel qui a vu le jour en partenariat avec la maison de retraite de Criquetot-l'Esneval. Il s'agit de susciter les échanges entre les jeunes et les personnes âgées. Le projet s'articule autour de goûters partagés et de promenades. Les professionnels constatent que les jeunes sont très investis, mais surtout que leur regard sur les personnes vieillissantes change.

Au SAUC, deux projets ont vu le jour. L'un autour de la solidarité aux personnes démunies : confection et distribution de repas, collecte et distribution de vêtements. Ces projets sont rendus possibles grâce à l'appui des Restos du cœur et de Majk Solidarité. L'autre projet est commun aux unités adolescentes et adolescents. Il a pour vocation de soutenir une association qui recueille les animaux vieillissants : les jeunes participent aux soins et dispensent de l'affection et de la tendresse aux animaux. Nous ne résistons pas à donner la parole à Laëtitia qui livre ses impres-

sions : « en fait ici, c'est comme au SAUC, il y a plein de points communs. On accueille en urgence, on héberge, ils ont des histoires compliquées et on s'occupe d'eux ».

Le constat commun à ces projets concerne la participation et l'investissement des jeunes qui est au-delà des espérances de départ, notamment chez des jeunes qualifiés « de plus difficiles ». Cette donnée est porteuse de sens et d'espoir pour les professionnels car elle permet de porter un autre regard sur les jeunes. Un moyen de dynamiser l'accompagnement éducatif.

Christine BEN GADI



Aidez-les...



Vous pouvez toujours soutenir le travail de Haykel et Olfa en donnant vos habits délaissés. Seule exigence : les habits doivent être propre. Contactez l'unité des adolescents du SAUC au 02.35.52.43.62, demandez Olfa et Haykel.

3 questions à ...

DANIEL LEFEBVRE

Educateur spécialisé chargé du service
de suite de l'IME « Le chant du loup »



Pouvez-vous me présenter le service de suite de l'IME ?

Il s'agit de proposer un accompagnement autour de l'insertion sociale et professionnelle du jeune jusqu'à 3 ans après sa sortie et uniquement à sa demande. Mon intervention commence 4 mois en amont de la sortie du jeune afin de connaître sa situation, son cercle familial, son environnement, son projet mais aussi de m'identifier auprès de lui.

L'accompagnement se fait souvent sur le lieu où il habite et est axé autour de la recherche d'emploi, trouver un logement, aider dans les démarches administratives, la santé et les loisirs.

Certains jeunes apprécient revenir sur le site afin de revoir leurs anciens points d'attache. Le réseau développé au fil des années rend mon travail plus efficace.

Qu'en est-il des « Ambassadeurs » de l'IME ?

Ce projet longuement réfléchi s'est concrétisé en février dernier ! L'objectif est de faire intervenir des anciens de l'IME pour qu'ils puissent transmettre aux jeunes leur cheminement depuis leur sortie. L'ancien est invité à partager un repas sur le groupe, s'ensuit alors un temps d'échange que je peux être amené à orienter pour que cela soit pertinent. L'objectif de ce partage d'expérience est de permettre à chacun de s'identifier à un pair. Devant la réussite de cette première rencontre et l'intérêt que les jeunes ont montré, cela nous encourage à chercher d'autres ambassadeurs aux profils variés.

Et si l'IME se mettait à la page... Facebook ?

Nous réfléchissons effectivement à la création d'une page Facebook « Service de suite de l'IME Le chant du loup ». Cette réflexion vient du constat de la difficulté de garder le contact avec les jeunes qui changent souvent de numéro de téléphone et consultent très peu leurs mails. Cependant, je les vois utiliser quotidiennement « facebook » pour communiquer. Il m'apparaît évident alors d'adapter nos outils de communication. L'intérêt de cet outil est qu'il est permanent, ne coûte rien, et permet à la fois de divulguer des informations à plusieurs jeunes en même temps mais également de communiquer en privé via la messagerie de chacun.

Propos recueillis par Laëtitia LANGIN

J'aime mon unité

LA MECS D'EU

Eu, entre mer et forêt, entre ville et campagne, offre le cadre idéal pour accueillir une maison d'enfants à caractère social. Je suis donc partie à la rencontre des professionnels de cette unité du STD pour qu'ils nous parlent de leur quotidien. Le foyer accueille 18 enfants de 6 à 18 ans, en mixité.

Ceux qui ont eu l'occasion de visiter les lieux avant les travaux de réhabilitation, comme moi, sont « bluffés » par le résultat : couleur, matériaux et architecture confèrent à cette unité de vie une ambiance cocooning.

Pour Sylvie, Maitresse de maison, Jules, éducateur et Stéphanie, Cadre, les travaux ont été une bouffée d'oxygène, un renouveau et une autre façon de penser l'accompagnement éducatif.

Pour Jules, cette unité possède un atout majeur dans le sens où elle s'intègre de manière harmonieuse dans l'environnement, tant sur le plan architectural que relationnel. Même si cela n'a pas toujours été le cas, à ce jour les relations avec le voisinage sont basées sur le dialogue et les échanges. Par ailleurs, la situation géographique présente de nombreux avantages en matière d'activités par sa proximité maritime, ses forêts et ses parcs naturels. Loin d'être lassé malgré ses douze ans d'ancienneté, il ne tarit pas sur la qualité, le confort et la convivialité des locaux. Pour lui, la configuration architecturale génère un climat très familial et la création d'espaces dédiés apportent plus de confidentialité et de discrétion, notamment pour l'accueil des familles. Et point non négligeable, plus besoin de se déplacer à Dieppe pour organiser une rencontre parents/enfants.

Sylvie décrit un esprit « maison ». Même si elle fait remarquer que sa charge de travail a augmenté, son activité est variée. Il y a bien sûr le ménage, le linge et toutes les tâches liées à l'entretien de cette grande maison, mais il y a aussi les accompagnements médicaux ou les achats d'habillement avec les enfants. Son rôle est aussi éducatif et c'est ce qui le rend particulièrement enrichissant. Son seul regret est de ne plus faire la cuisine : « avant ça sentait bon les plats mijotés », alors elle compense avec les gâteaux et les repas améliorés.

Stéphanie, qui a connu l'unité en qualité d'éducatrice, en est maintenant la cadre. Les évolutions de l'unité sont pour elle et l'équipe un véritable facteur de dynamisme. L'ouverture sur le travail avec les familles, il y a cinq ans, a apporté un nouveau souffle comme « une lumière au bout du tunnel ». Stéphanie apprécie d'être au cœur de la maison qui lui permet de garder le lien avec les usagers. Et l'unité s'est ouverte à son environnement favorisant la mise en place de partenariats de proximité, suivis et solides qui permettent aux jeunes de s'inscrire dans le tissu local. Ce partenariat, selon elle et ce sera le mot de la fin, conduit l'environnement à porter un autre regard sur les enfants placés.

Christine BEN GADI

La vie de l'institution

LA DIRECTION ET DES T



La direction du cadre de vie et des travaux est née du rattachement des fonctions logistiques de l'IDEFHI, anciennement sous la tutelle de la direction des affaires financières, à la direction des services techniques.

Alors pourquoi le choix de ce nom de service *Direction du cadre de vie et des travaux* ? Tout d'abord parce que la DCVT ce n'est pas que l'immobilier, mais un ensemble de prestations visant à faire fonctionner le quotidien. Nous vivons et travaillons dans un environnement : locaux, restauration, écrin paysager, maintenance... Il est dès lors cohérent de rattacher l'ensemble des fonctions logistiques afin de travailler globalement sur le cadre de vie.

Ainsi il existe aujourd'hui une direction regroupant l'ensemble des agents techniques dont les missions sont la qualité de vie des usagers et les conditions de travail des professionnels.

Afin de pouvoir répondre aux enjeux du Projet d'établissement 2016 - 2020, aux questions de sécurité et de gaspillage alimentaire ainsi qu'à l'optimisation des prestations hôtelières, un poste de logicienne a été créé en début d'année. Virginie

Bienvenue

Mme Duchange

« Diplômée d'un IUP agro alimentaire à Caen (maîtrise) et d'un DESS administration, gestion et management à Tours, j'ai travaillé 8 années en Ile de France au poste de directrice de supermarché au sein du groupe Carrefour, puis j'ai évolué au poste de responsable régionale durant 6 années au sein du groupe Sodexo en restauration collective auprès d'établissements de santé et médico sociaux. »

N DU CADRE DE VIE RAVAUX

Renouveau du service : nouvelle organisation, nouveaux arrivés

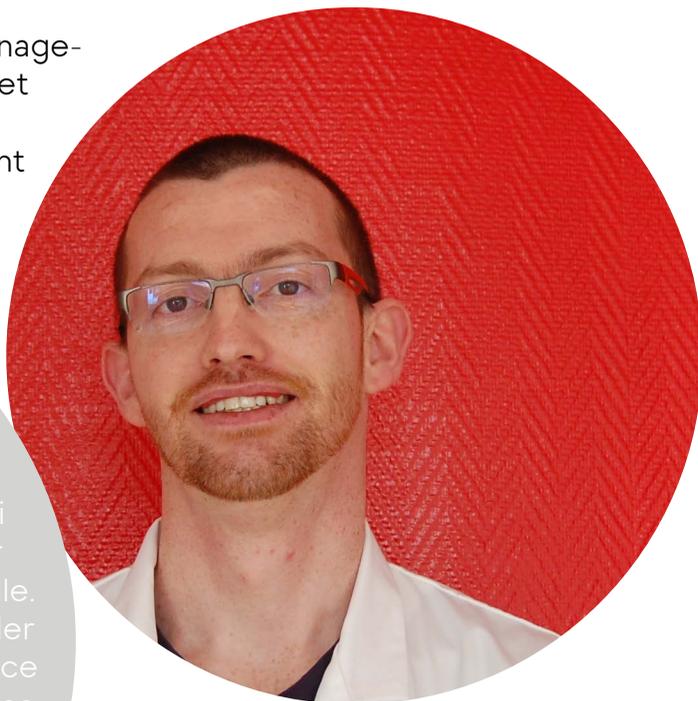
DUCHANGE est en poste depuis le 1^{er} janvier 2017. Elle est responsable du service logistique qui regroupe la cuisine centrale, la blanchisserie, le garage et la gestion des transports. La cuisine centrale du site de Canteleu accueille également un nouveau responsable, Mathieu DUFRESNE, arrivé depuis le 1^{er} mars 2017.

À la logistique s'ajoutent les deux missions principales du service : un pôle études et travaux piloté par Christophe DUTARTE, un pôle maintenance et entretien piloté par Laurent DELAUNE. Le premier a en charge les opérations d'ampleur, les grands projets. Le second gère le fonctionnement et l'entretien du quotidien.

Au delà de l'aspect réorganisation, le déménagement physique du service est prévu pour cet été dans les anciens locaux de la régie. Les locaux actuels du service accueilleront quant à eux les organisations professionnelles.

Bienvenue M. DUFRESNE

«Titulaire d'un BTS hôtellerie Restauration, j'ai commencé ma carrière en tant que serveur puis cuisinier dans la restauration traditionnelle. Depuis plusieurs années j'ai décidé de travailler dans la restauration Collective, mon expérience Chez Sodexo tant dans le milieu de l'entreprise que du médical m'a permis de comprendre que le repas est au cœur de la journée, que ce soit pour le salarié ou l'utilisateur, ma priorité sera donc de faire de ce moment un moment de plaisir et de convivialité.»

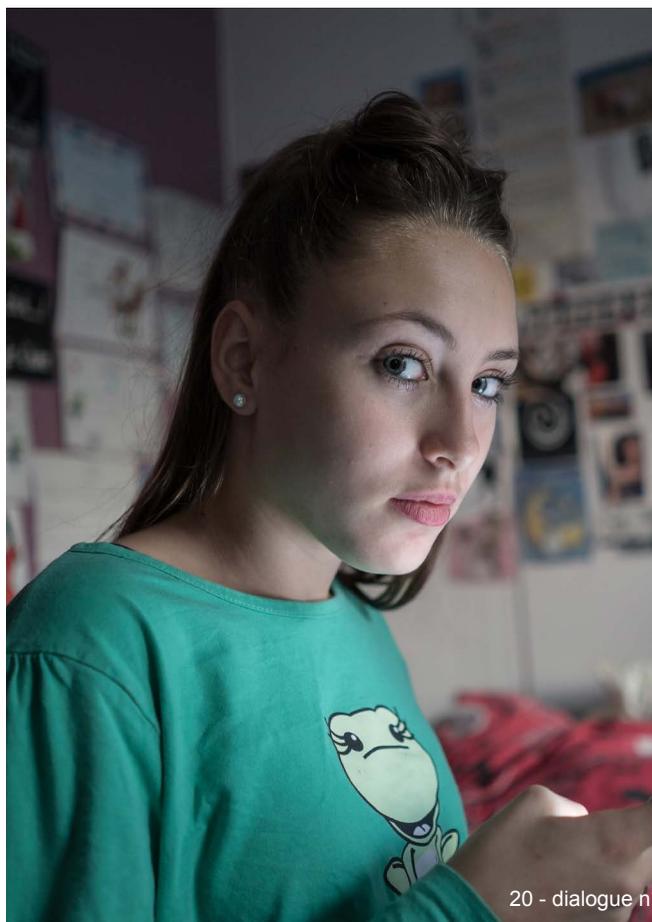


La parole aux usagers

L'ÉLECTION

5 propositions des jeunes de l'IDEFHI pour

En cette période particulière d'élection présidentielle, chacun y va de ses propositions pour améliorer tel ou tel dispositif. Dans cet idée, Les apprentis d'Auteuil publient un petit livre « prendre le parti de la jeunesse » dont l'objectif est de faire participer les jeunes à la vie politique mais aussi d'entendre leur parole. Alors, ne voulant pas être en reste (toute prétention gardée), nous avons donné la parole aux jeunes de l'IDEFHI afin qu'ils s'expriment sur ce qui de leur point de vue, mériterait de faire l'objet de nouvelles mesures.



PROPOSITION N°1

Rendre le circuit décisionnel plus fluide et plus rapide

Les trois jeunes filles rencontrées expliquent que tout est très long lorsqu'elles font une demande. Trop de personnes doivent donner leur avis et parfois la réponse arrive, il est déjà trop tard. Pour Yamina, Candice et Elise, cela les empêche de vivre normalement. Elles ont le sentiment que rien ne peut se faire sans l'accord du juge et pour elles pas question de dire à l'extérieur : « je ne sais pas, il faut que je demande à mon juge »

PROPOSITION N°2

Placer les enfants c'est bien, mais aider les parents c'est mieux

Candice pense que ce n'est pas suffisant de placer les enfants : « souvent l'enfant est placé parce que les parents ont des difficultés. Alors c'est bien parce que le placement protège l'enfant mais après il n'y a rien de fait avec les parents et du coup la situation ne change pas et l'enfant peut rester placé des années et des années. En fait, c'est toute la famille qui devrait être placée »

PROPOSITION N°3

Ne pas maintenir l'autorité parentale à tout prix

Yamina, elle ne comprend pas pourquoi certains parents qui sont « mauvais » pour leurs enfants ont toujours l'autorité parentale. Du coup, ils sont consultés pour donner leur accord et elle

PRÉSIDENTIELLE

les candidats

ne trouve pas ça normal. Elise ajoute : « c'est comme moi, mon père ne veut pas m'ouvrir de compte alors je suis bloquée pour ma formation ».

PROPOSITION N° 4 Stabiliser les placements

Colin regrette de devoir changer de lieu d'accueil en fonction de son âge, de son projet : « l'ASE et le juge disent toujours la même chose, il faut que tu te poses. Mais en réalité, ce n'est pas possible surtout si on passe par le service d'accueil d'urgence. À peine arrivé, on doit déjà repartir et pourtant on s'attache, on s'y plait. C'est épuisant ces changements, les nouvelles têtes, les nouvelles règles. Moi, ce que je voudrais, c'est que lorsqu'un enfant est placé, il

arrive dans un foyer et qu'il n'en parte que pour être autonome ou retourner dans sa famille. Dans une famille normale on en change pas à l'adolescence ».

PROPOSITION N°5 Créer des placements de proximité

Pour Colin, ce n'est pas normal que des enfants soient placés loin de leur famille : « déjà quand on est placé on perd tout, nos copains, nos habitudes, notre chambre, nos petites affaires. Toute notre vie est chamboulée et en plus il y a la distance. Moi je pense qu'en réfléchissant un peu on pourrait rendre les choses moins difficiles ».

Christine BEN GADI

À lire...



La fondation des Apprentis d'Auteuil publie un livre blanc qui présente les résultats d'une vaste consultation menée pendant un an auprès des jeunes et de leur entourage. Il souligne l'importance d'un accompagnement personnalisé de chaque jeune dans son orientation scolaire et professionnelle ou la revalorisation de la voie professionnelle.



Atelier peinture !

Durant les vacances de février, nous avons réuni quelques jeunes du Semi-Internat C avec ceux de l'atelier préprofessionnel peinture à l'occasion d'un projet commun. Le but était de partager ensemble un moment sympathique de travail et d'effectuer une œuvre collective. Les jeunes du SIC ont pu découvrir, investir l'atelier peinture et profiter de l'accueil chaleureux de leur camarades en formation. L'idée était de représenter un symbole de vie et de partage. Chacun a pu mettre sa touche personnelle en fonction de ses capacités. « C'était bien. J'ai pu découvrir l'atelier, ça m'a permis de voir les bases de la peinture comme j'avais pas pu aller en rotation ». Emeline. Nous avons exploré plusieurs techniques de peinture avec divers outils parfois inconnus des jeunes. « C'était bien, on s'est bien amusés. J'ai bien aimé mettre les mains dans la peinture et dessiner aussi, avec un bon accueil pour être en sécurité ». Kenny. Tout le monde a été satisfait et fier de cette réalisation. D'ailleurs, les jeunes souhaitent reproduire l'expérience qui s'est révélée être un réel échange puisque les jeunes de l'atelier peinture ont prêté leurs outils ainsi que leur expérience

professionnelle, les jeunes du SIC sont venus avec un goûter que nous avons partagé pendant la pause. Un moment de partage dans une ambiance chaleureuse.

**Amandine COPEZ
et Manon CHARTIER**



Les bambous font du ski

Le groupe « Bambous » (Internat Piaget-IME le Chant du Loup) a participé à un transfert en Savoie (St Sorlin d'Arves) du 14 au 20 janvier 2017.

Au programme pour les 13 jeunes filles du groupe, âgées de 14 à 16 ans : pratique du ski alpin, découverte de la montagne, dépaysement, soleil et poudreuse.

Robert GARITO



Journée Hand'adapté

Le mardi 14 février 2017, 5 jeunes du SIC de l'IME « Le Chant du loup » ont participé à une journée de Hand'adapté organisée par l'AREM (Association Régionale Edmond Michelet Normandie).

La journée s'est déroulée en 2 parties. Pendant la matinée, les jeunes ont pu « s'essayer » au Handfauteuil. Ils se sont familiarisés avec le maniement du fauteuil au travers d'exercices et de jeux. L'après-midi a été consacré à des matchs de Handadapté. Jean-Baptiste, Cindy, Quentin, Kyllian et Kenny ont beaucoup apprécié cette journée et sont prêts à recommencer !

À noter, la qualité d'encadrement de l'AREM!

L'équipe du SIC

Visite du PCD à Canteleu

Le Président du Département de la Seine-Maritime a rencontré les équipes du SAUC et de l'ITEP. Les thèmes de l'accueil, du bilan et de l'orientation ont été abordés avec les équipes du SAUC, les thèmes de l'insertion et de la santé ont été abordés avec l'ITEP. Monsieur Martin a beaucoup apprécié ces rencontres, moments privilégiés avec le terrain.



Une belle participation aux animations !!

La cellule animation a enregistré 192 participations sur l'ensemble des activités sportives et culturelles proposées pendant les 2 semaines de vacances scolaires du mois de février.

Les enfants et adolescents des différents services ont pu découvrir à cette occasion l'hoverboard avec Normandy Jump, profiter de la grande patinoire de Rouen, participer aux animations multisports proposées par Gabrielle et Antoine en stage STAPS APA dans notre établissement.

Les animations proposées par le musée de l'éducation furent également appréciées. Merci également au comité de développement du sport en milieu rural pour son intervention sur une animation Molki.

L'Elan Gymnique Rouennais était également présent avec un mini stage de gymnastique urbaine. La mobilisation de tous ces partenaires a favorisé la réussite de cette quinzaine, un grand merci à eux !

Rendez-vous est pris pour les prochaines vacances avec encore un programme riche et varié !

Robert GARITO

Jeu de piste à l'IME !

Le Mardi 14 Février 2017, lors des vacances scolaires, les jeunes accueillis dans les ateliers préprofessionnels de l'IME (atelier restauration encadré par M. TURQUER, blanchisserie encadré par Mme DUPUY et peinture encadré par Mme CHARTIER) ont participé à un jeu de piste sur le thème de l'apprentissage des outils de cuisine, blanchisserie, peinture. Ce jeu s'est déroulé en forêt en bordure de l'IDEFHI.

Nous souhaitions proposer aux jeunes une activité ludique en lien avec nos activités préprofessionnelles. Ces dernières supposent que les jeunes soient en capacité de travailler en équipe, c'est pourquoi, par le biais de ce jeu de piste, nous avons travaillé la cohésion de groupe, favorisé le travail en équipe et la communication, éléments indispensables dans nos activités. Il nous semble aussi important que les jeunes puissent se repérer dans un milieu non familier.

L'après-midi s'est déroulé en plusieurs temps. Les jeunes se sont équipés de brassards de couleurs par équipe. Nous nous sommes ensuite rendus en forêt à pied avec les élèves afin de chercher des images d'outils



que nous avons pris soin de dissimuler dans une zone de la forêt que nous avons délimitée la veille. Il y avait 30 images d'outils à retrouver. Elles étaient cachées dans les souches d'arbres, sous les feuilles...

La règle du jeu est simple : l'équipe qui a trouvé le plus d'images gagne la première manche. La seconde manche consistait à être capable de nommer les outils trouvés en forêt, pour chaque bon nom d'outil donné, l'équipe gagnait un point supplémentaire.

Les grands gagnants de ce jeu de piste sont les élèves de l'atelier peinture, en 2^{ème} place les élèves de l'atelier APR puis en 3^{ème} position les élèves de l'atelier blanchisserie. Chaque équipe a été récompensée par une coupe qui pourra être remise en jeu à l'occasion d'un autre jeu inter-ateliers.

Nous avons terminé cet après-midi par un goûter tous ensemble. Les jeunes de l'atelier APR avaient préparé le matin des gâteaux ainsi que des jus de fruits pressés frais. Nous nous sommes régalés. Les jeunes ont apprécié cette activité. Ils se sont investis et ont montré qu'ils avaient l'esprit de compétition. Une bonne façon de lier apprentissages et plaisir !

Manon CHARTIER



LA CELLULE D'ACCOMPAGNEMENT

Un premier retour d'expérience

Instaurée à l'IDEFHI depuis 2014, la cellule d'accompagnement a pour objectif de soutenir les agents dans le cadre de leur réorientation professionnelle au sein de l'établissement, que ce soit suite à une fermeture de structure ou à une obligation de changement d'affectation.

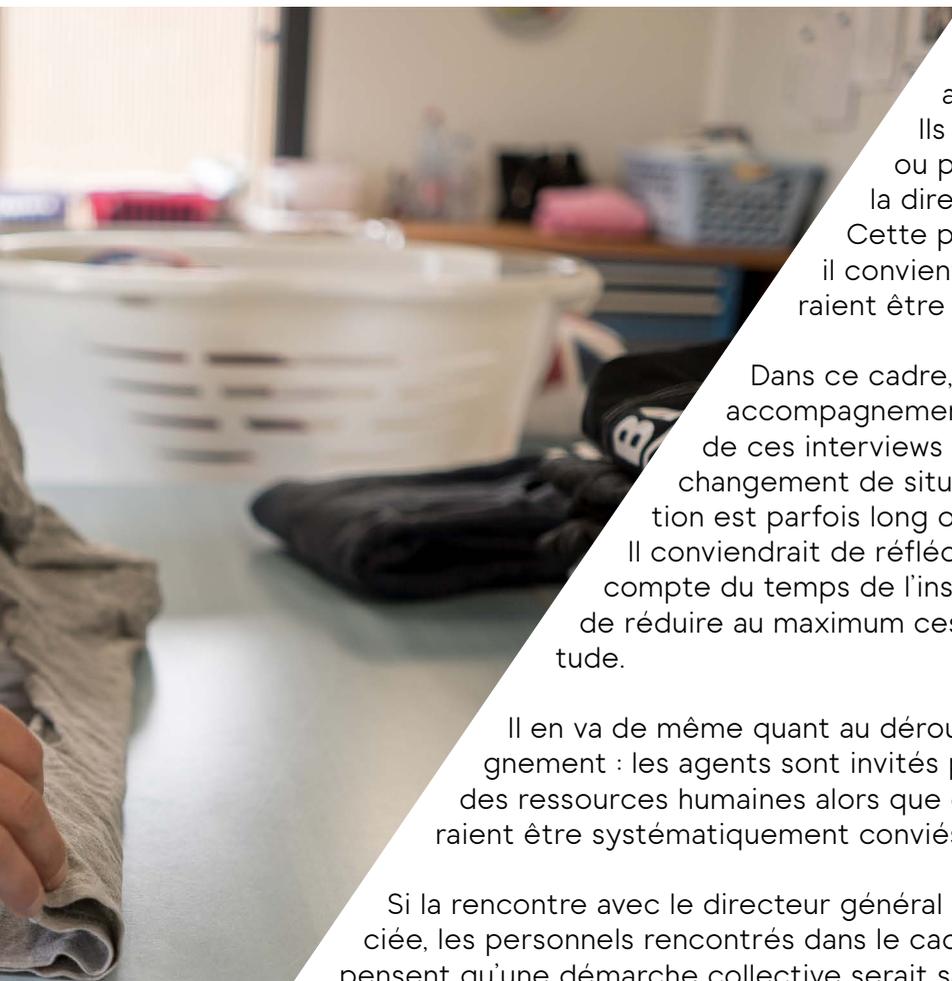
La cellule se compose de directeurs et de cadres de différents services, qui, après information des choix de reclassement proposés aux agents et après concertation selon des critères notamment d'ancienneté, de situation familiale, de reconnaissance en qualité de travailleur handicapé, etc., proposent au directeur général une nouvelle affectation des agents. Certains postes sont attribués au regard de critères spécifiques demandant des compétences particulières : travail en milieu ouvert, accompagnement d'enfants autistes, d'adultes sourds, etc.

Afin d'assister au mieux les agents concernés par ces mesures et dernièrement au regard des décisions de fermeture des unités Tremplin, Dufay et de l'Unité de Nettoyage des Locaux (UNL), tant dans des démarches de réorientation que de reconversion professionnelle, la cellule d'accompagnement a été réactivée en décembre 2016. Ce soutien dans le parcours de réorientation se manifeste également par des entretiens individuels auprès de la direction des ressources humaines (Responsable GPMC ou DRH) au cours desquels les agents peuvent exprimer leurs choix, mais également leurs inquiétudes, voire leurs déceptions. Les propositions de reclassement tiennent compte, autant que faire se peut, des choix des personnes, tout en s'assurant de rester au plus près des qualifications de chacun.

Ainsi, la dernière cellule d'accompagnement a examiné les situations des 18 agents des unités de Tremplin, DUFAY et de l'UNL. À l'issue des travaux de la cellule de reclassement :

- 17 agents sur 18 ont obtenu un poste parmi les choix qu'ils ont exprimés,
- 10 d'entre eux ont obtenu leur 1^{er} choix,
- 5 leur 2^{ème} choix,
- 2 leur 3^{ème} choix,
- 1 agent n'a pas obtenu de poste à l'issue de cette réunion. La direction des ressources humaines poursuit les recherches d'affectation en concertation avec l'agent.

AGNEMENT



L'accompagnement proposé par l'établissement est globalement apprécié et sollicité par les agents. Ils sont ainsi 15 à avoir bénéficié d'un ou plusieurs entretiens individuels avec la direction des ressources humaines. Cette procédure étant toutefois récente, il convient d'identifier les points qui pourraient être améliorés.

Dans ce cadre, 3 agents ayant bénéficié de cet accompagnement ont été entendus. Il ressort de ces interviews que le délai entre l'annonce du changement de situation et la proposition d'affectation est parfois long ou vécu comme tel par les agents. Il conviendrait de réfléchir à une procédure qui tienne compte du temps de l'institution et de celui de l'agent afin de réduire au maximum ces délais d'attente, sources d'inquiétude.

Il en va de même quant au déroulement du protocole d'accompagnement : les agents sont invités par courrier à contacter le service des ressources humaines alors que certains d'entre-deux préféreraient être systématiquement conviés à un entretien.

Si la rencontre avec le directeur général et ses représentants est appréciée, les personnels rencontrés dans le cadre de la rédaction de cet article pensent qu'une démarche collective serait sans doute plus adaptée à ce genre de situation. Pour autant, et chaque situation étant particulière au regard du vécu professionnel des agents, il semble indispensable de maintenir un accompagnement individualisé.

Pour terminer, l'organisation de l'accueil sur les nouvelles unités devra être davantage préparée afin de permettre aux nouveaux arrivants d'intégrer en douceur le nouveau service. Les retours sur expérience de ces reclassements devraient être exploités afin de rendre plus lisible la procédure et ainsi démystifier le reclassement.

La direction des ressources prend bonne note de l'ensemble de ces remarques afin d'améliorer l'efficacité de cette cellule qui se veut être au service des agents.

Philippe SUSMAN & Franslie KONGO



Les Halles de Truffaut

Votre magasin de produits frais de saison, cultivés et produits à Canteleu entre autres par Julien, Pascal, Olivier, Guillaume, travailleurs à l'ESAT du Centre François Truffaut.

06.33.83.87.41 - valerie.simon@idefhi.fr

L'agenda

Mai

le 3

Le cinéma pour tous

L'association CINE-MA POUR TOUS propose aux enfants de notre établissement d'assister à une séance de cinéma qui aura lieu à 14h au cinéma Pathé Dock76. Au programme le film *L'Ascencion*.

le 30

L'IDEFHI fait son cinéma

Une nouvelle fois encore, les jeunes de l'IDEFHI vont nous épater ! Projection des oeuvres réalisées au cours de l'année en partenariat avec Pôle image de Normandie.

Juin

le 21

La fête de l'été

Pour cette nouvelle édition, direction les arts de la rue ! Déambulation, théâtre, performances... Laissez-vous conter monts et merveilles et partez à la rencontre de l'expression sous toutes ses formes !

Mobilités internes & nominations

1 poste CSE semi-autonomie Jacques Cartier AdoSeine.
1 poste ASE SMD Service Enfance de Rouen.

Les candidatures sont attendues pour le 15 avril 2017.
Elles devront être accompagnées d'un CV récent (mentionnant une adresse mail)
et d'une lettre de motivation.

Mme DUCHANGE Virginie est nommée responsable logistique depuis le 1^{er} janvier 2017.

M. JAMET Ludovic est nommé chargé de mission qualité depuis le 1^{er} janvier 2017.

Mme HENRIET Claire est nommée responsable d'unité (Morieune FBV/Ateliers) depuis le 9 février 2017.

M. DUFRESNE Mathieu est nommé responsable de l'unité centrale de production depuis le 1^{er} mars 2017.

M. BAYNAUD Yannig est nommé responsable de l'ESAT depuis le 13 mars 2017.

Mme PRINS Mélissa est nommée cadre socio-éducative à Chantelou depuis le 15 mars 2017.

